LES NOUVEAUX DEFIS DE LA QUESTION SOCIALE.
RISQUES, SECURITES, SOLIDARITES

Rappel de l'objectif du colloque :
en mobilisant et en rendant hommage aux travaux de Robert Castel, dans la dynamique nationale du "Printemps Castel", il s'agit d'analyser les nouveaux défis de la question sociale et les réponses que la société y apporte

Ouvrages



L'ETAT SOCIAL DANS TOUS SES ETATS - RATIONALISATIONS, EPREUVES ET REACTIONS DE L'INTERVENTION SOCIALE. BOUCHER M. - BELQASMI M.PARIS : L'HARMATTAN, 2014, 313 P., (RECHERCHE ET TRANSFORMATION SOCIALE) / O- 1.1 BOUC Intégrant une communication de Robert Castel intitulée "Les nouveaux défis de l'Etat social", cet ouvrage collectif brosse un état des lieux des transformations de l'Etat social et de ses conséquences sur l'état de la régulation sociale, de l'intervention sociale et du lien social dans nos sociétés contemporaines. Parmi les sous-thèmes abordés : les effets du "droit des usagers" sur le travail social (le cas de la protection de l'enfance), la construction et l'appropriation des normes gestionnaires (une comparaison Pôle emploi - PJJ), l'usage du sport comme outil pour l'insertion des chômeurs de longue durée, les normes d'activation dans les dispositifs d'insertion professionnelle des jeunes adultes, l'analyse des caractéristiques de la pauvreté, de l'exclusion en milieu rural et de ses réponses (l'assistance et le développement territorial), l'espace de rencontre comme instrument de responsabilisation parentale.

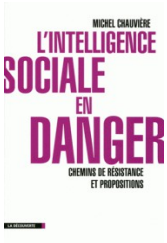
L'INTEGRATION INEGALE - FORCE, FRAGILITE ET RUPTURE DES LIENS SOCIAUX. PAUGAM S. - VAN DE VELDE C. - NAUDET J. PARIS : PUF, 2014, 512 P., (LE LIEN SOCIAL) / K- 1 PAUG Les auteurs de ce livre intitulé : "L'Intégration inégale" explorent la relation entre les défaillances contemporaines du système d'intégration et la production des inégalités et entendent contribuer à renouveler le regard sur la stratification sociale en partant de l'hypothèse que non seulement les capitaux économiques et culturels sont répartis de façon inéquitable, mais que les liens qui rattachent les individus aux groupes et à la société sont de force et d'intensité très inégales. Quatre parties composent cet ouvrage : 1) Les fluctuation du lien de filiation - 2) Les usages sociaux du lien de participation élective - 3) La force inégale du lien de participation organique - 4) Les ratés de l'intégration citoyenne.

L'AVENIR DE LA SOLIDARITE. CASTEL R. ? DUVOUX N. PARIS : PUF, 2013, 102 P. « La solidarité, valeur centrale de la République, a connu de profondes transformations ces dernières années. Sous l'effet du chômage, mais aussi de la précarité et d'une suspicion croissante envers les pauvres, un certain nombre de réformes ont été mises en œuvre. La création du RSA a été une mesure phare de la présidence Sarkozy. Quel bilan en dresser ? Alors que les chiffres du chômage repartent à la hausse, comment pérenniser, voire renforcer la protection sociale ? Les contributions ici rassemblées illustrent les tendances de fond à l'œuvre dans notre société : violence de la crise économique, représentations de la pauvreté, méfiance vis-à-vis des "assistés", diversité de la situation française, bilan en demi-teinte de la nouvelle législation. En inscrivant ces mutations dans une perspective historique et sociologique, on peut à la fois signaler les écueils actuels et mettre au point des outils et des expériences pour repenser l'idée de solidarité.



CHANGEMENTS ET PENSEES DU CHANGEMENT. ECHANGES AVEC ROBERT CASTEL. CASTEL R. - MARTIN C. - CHAUVIERE M. - PAUGAM S. - DONZELOT J. - MAUGER G.PARIS : LA DECOUVERTE, 2012, 361 P., BIBLIOGR, / B- 1 CAST Constitué d'une vingtaine de textes, ce livre propose une réflexion sur la sociologie de Robert Castel en cinq parties : après une partie introductive sur l'analyse du changement social, la deuxième concerne les mutations de la société salariale, la troisième aborde les "brouillages" auxquels on assiste entre travail et assistance, la quatrième traite de questions qui dépassent celle du travail (la question urbaine, la question familiale et l'insécurité sociale...) et enfin la dernière partie revient sur le travail du sociologue et sur sa trajectoire.

INSTITUTIONNALISATION, DESINSTITUTIONNALISATION DE L'INTERVENTION SOCIALE. : ABALLEA F. - BERTAUX R. - BESSON G. - BOUCHER M. - BELQASMI M. - GASPAR J-F. - BAILLERGEAU E. - BARBANT J-C. - MESSU M. - DEMAILLY L. TOULOUSE : OCTARES, 2012, 344 P., (LE TRAVAIL EN DEBATS) / O- 1.1 ABAL Une première partie analyse les "vicissitudes de l'institution" et questionne la désinstitutionnalisation, l'individualisation de l'institution ou encore les notions d'assurance, assistance et intervention sociale. La deuxième partie offre des contributions autour des notions de professionnalisation et déprofessionnalisation chez les travailleurs sociaux. Une troisième partie est composée d'articles sur la question du retour du contrôle social dans l'exercice professionnel des travailleurs sociaux. Enfin, la dernière partie aborde les moyens mis en oeuvre pour contourner les logiques gestionnaires imposées aux institutions du social.



L'INTELLIGENCE SOCIALE EN DANGER. CHEMINS DE RESISTANCE ET PROPOSITIONS. CHAUVIERE M.PARIS : LA DECOUVERTE, 2011, 272 P., (CAHIERS LIBRES) / B- 1 CHAU Comment résister collectivement à la remise en cause, par les politiques mises en oeuvre ces dernières années, du modèle social qui s'est imposé en France au prix de luttes parfois dures et longues ? Pour répondre à cette question, ce livre structure son analyse autour de quatre registres interdépendants dédiés au social : les droits, les institutions, les savoirs via la recherche et la formation et les actes de métier. Puis il propose en conclusion un récapitulatif des propositions qui constitueraient les bases d'une intelligence collective du social.

LA SOCIETE DES EGAUX. : ROSANVALLON P. PARIS : POINTS, 2011, 420 P. (POINTS ESSAIS) « Depuis les années 1980, les plus riches n'ont cessé d'accroître leur part des revenus et des patrimoines, inversant la précédente tendance séculaire à la réduction des écarts de richesse. Les facteurs économiques et sociaux qui ont engendré cette situation sont bien connus. Mais la panne de l'idée d'égalité a aussi joué un rôle majeur : il n'y a donc rien de plus urgent que de refonder cette notion pour sortir des impasses du temps présent. L'ouvrage contribue à cette entreprise en retraçant l'histoire des deux siècles de débats et de luttes sur le sujet et en élaborant ensuite une philosophie de l'égalité comme relation sociale. Grâce à un éclairage inédit sur les théories de la justice, Pierre Rosanvallon montre que la reconstruction d'une société fondée sur les principes de singularité, de réciprocité et de communalité est la condition d'une solidarité plus active."



REFAIRE SOCIETE. ROSANVALLON P. PARIS : SEUIL, 2011, 89 P., (LA REPUBLIQUE DES IDEES) / B- 1 ROSA Cet ouvrage a été publié à l'occasion du Forum de la République des idées organisé en novembre 2011 à Grenoble par le collectif intellectuel "La République des Idées". Le collectif analyse la montée de la précarité et de la pauvreté, l'accroissement des inégalités, la distance installée entre les citoyens et les institutions... et fait des propositions pour sortir de cette crise à la fois financière, économique et sociale. Les contributions mettent en évidence le lien nécessaire entre cohésion sociale et démocratie et tentent de présenter des moyens à mettre en oeuvre pour faire, ou plutôt "refaire" société.

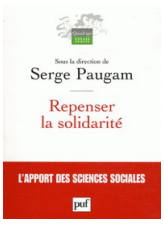
PENSER LES QUESTIONS SOCIALES ET CULTURELLES CONTEMPORAINES : QUELS ENJEUX POUR L'INTERVENTION SOCIALE ? BOUCHER M. - TOURAINE A. - DONZELOT J. - LAPEYRONNIE D. - DUBET F. - CHAUVIERE M. - MARLIERE E. - MUCCHIELLI L.PARIS : L'HARMATTAN, 2010, 317 P., BIBLIOGR, (RECHERCHE ET TRANSFORMATION SOCIALE) / O- 1.1 BOUC Les transformations sociale et économique d'inspiration néolibérale et le traitement sécuritaire des inégalités sociales réinterrogent les modèles de protection et d'action sociales développés durant le XXe siècle. Les contributions et points de vue rassemblés dans ce livre ont une double ambition : - d'une part, faire une sorte d'état des lieux des connaissances produites sur les questions sociales et culturelles contemporaines dont la prise en compte est indispensable pour tous ceux qui souhaitent comprendre les mutations sociopolitiques actuelles et adapter leurs pratiques et modes d'action à l'aune de savoirs produits par des chercheurs dans le champ social et politique ; - d'autre part, montrer que la production de la recherche et sa valorisation dans le champ de l'intervention sociale peut permettre à cet espace hétérogène de sortir de l'hétéronomie. En fin d'ouvrage : liste des auteurs.



L'EMPOWERMENT, UNE PRATIQUE EMANCIPATRICE. : BACQUE M-H. - BIEWENER C.PARIS : LA DECOUVERTE, 2013, 175 P., (POLITIQUE ET SOCIETES) / O- 2.1 BACQ Ce livre retrace la genèse du concept d'empowerment et analyse les différents usages de cette notion et les enjeux qui accompagnent son introduction et sa diffusion dans différents champs, pour éclairer les modalités de son importation en France.

POURQUOI DESOBEIR EN DEMOCRATIE ?. : OGIEN A.. - LAUGIER S. PARIS : LA DECOUVERTE, 2011, 224 P., (TAP PHILOSOPHIE PRATIQUE) / Les raisons de se révolter ne manquent pas. Mais en démocratie, s'engager dans un combat contre l'injustice, l'inégalité ou la domination est un geste qui doit s'exprimer sous une forme d'action politique acceptable. Parmi ces formes se trouve la désobéissance civile. Ce livre écrit par un sociologue et une philosophe, analyse le sens politique de la désobéissance, en l'articulant à une analyse approfondie des actes de désobéissance civile qui prolifèrent dans la France d'aujourd'hui.

LA DISQUALIFICATION SOCIALE. ESSAI SUR LA NOUVELLE PAUVRETE. PAUGAM S.PARIS : PUF, 2013 (réédition), 256 P., (QUADRIGE) / K- 1 PAUG Réédition. "S'appuyant sur une enquête menée auprès des populations aidées, de façon ponctuelle ou régulière, par les services d'action sociale, cet ouvrage montre, à partir de trois types d'expériences vécues de la relation d'assistance, comment se constituent les statuts, les identités et les rapports sociaux à la périphérie du marché de l'emploi." Cette huitième édition comprend une préface intitulée "la disqualification sociale vingt ans après".



REPENSER LA SOLIDARITE. L'APPORT DES SCIENCES SOCIALES. PAUGAM S.PARIS : PUF, 2007 (réédité en 2011), 980 P., (LE LIEN SOCIAL) / B- 1 PAUG Après un rappel introductif relatif aux fondements historiques de la solidarité (notamment la conception de Durkheim), cet ouvrage collectif nous permet de mieux comprendre les facteurs de cohésion et de division des sociétés modernes et les défis auxquels elles sont confrontées au début du XXIème siècle : - que peut-on attendre des solidarités familiales ? - renouer le lien entre les générations - sortir de la crise de la société salariale - combattre le racisme et les discriminations - lutter contre les ségrégations urbaines et scolaires - répondre à la souffrance proche et lointaine - quel modèle d'Etat-Providence ? Cet ouvrage croise des approches de chercheurs émanant de différentes disciplines (sociologie, anthropologie, économie, philosophie, histoire, sciences politiques et droit) pour nous éclairer sur les différentes inégalités qui traversent nos sociétés, mais aussi pour proposer des solutions originales et innovantes pour les réduire.

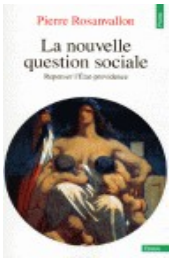
TROP DE GESTION TUE LE SOCIAL. ESSAI SUR UNE DISCRETE CHALANDISATION. : CHAUVIERE M. PARIS : LA DECOUVERTE, 2007, 224 P., / O- 1.1 CHAU "Les idées libérales progressent aujourd'hui par le social. Un peu partout, des normes de "bonnes gestion", autrement dit d'optimisation des dépenses improductives, s'imposent à tous les acteurs bénéficiant des fonds publics. Comment opèrent en détail ces changements ? Quelles en sont les conséquences pour l'action sociale organisée ? Pourquoi les avons-nous laissés s'installer en deux décennies ? Que pouvons-nous et que devons-nous défendre maintenant ? A travers l'analyse du nouveau lexique inspiré de l'entreprise qui s'est imposé dans tout le secteur social (services à la personne, accès aux droits, démarche qualité, privilège de l'usager, etc), l'auteur montre que celui-ci est aujourd'hui profondément dénaturé par un processus de "chandalisation" qui formate les consciences, sape les fondamentaux de l'action et prépare à plus de privatisation des services et d'autonomie de la gestion."

L'INSECURITE SOCIALE : QU'EST CE QU'ETRE PROTEGE ? CASTEL R. PARIS : SEUIL (EDITIONS DU), 2003, 95 P., / B- 1 CAST Pour l'auteur, l'association de l'Etat de droit et de l'Etat social devait permettre de construire une "société de semblables". Ce double pacte - civil et social est aujourd'hui menacé. D'un côté, par une demande de protection sans limites, de l'autre, par une série de transformations qui érodent progressivement les digues dressées par l'Etat social : individualisation, déclin des collectifs protecteurs, précarisation des relations de travail, prolifération des "nouveaux risques"... Comment combattre cette insécurité sociale.



LES METAMORPHOSES DE LA QUESTION SOCIALE : UNE CHRONIQUE DU SALARIAT. CASTEL R. PARIS : FAYARD (LIBRAIRIE ARTHEME), 1995 (réédité en 1999 en version poche), (L' ESPACE DU POLITIQUE) / B- 1 CAST Des siècles de sacrifices ont été nécessaires pour fixer le travailleur à sa tâche et pour l' y maintenir grâce à un large éventail de protections sociales. C' est au moment où ce processus séculaire paraît se stabiliser sous l' effet conjugué du salariat et de l' Etat social que l' édifice se fissure de toute part, marquant du sceau de l' aléatoire, la vie d' une part croissante de la population. La question sociale, dont il est ici question, est celle des relations qu' entretient une société avec le travail. C' est aussi celle des mutations profondes que subit celle-là quand celui-ci vient à manquer ou à perdre sa signification d' utilité sociale. C' est le rôle intégrateur du travail qui devient alors central, et c' est à cette aune que doivent être jugées les politiques d' insertion. Quel est le seuil de tolérance d' une société démographique à ce que l' on peut appeler plutôt que l' exclusion, l' invalidation sociale ?

LES PARADOXES DU TRAVAIL SOCIAL. : AUTES M. PARIS : DUNOD (EDITEUR), 1999, 313 P., (ACTION SOCIALE) / O- 1.1 AUTE L' auteur tente d' analyser le malaise au sein des professions sociales : le travail social qui est un " entre deux " entre les individus et les institutions tiraille sans cesse entre l' émancipation et la réparation, l' action sociale et l' assistance. Et c' est de ce paradoxe permanent et de cette fragilité que le travail social tire son efficacité. Il explique comment cette double référence a permis au travail social d' atteindre une certaine apogée dans les années 70 pour se trouver actuellement en porte-à-faux du fait de la montée de la pauvreté et de l' exclusion et du retrait de l' état social, un social centré sur l' insertion qui à travers la gestion hyper individualisée des parcours, viendrait prendre la place de l' assistance au nom des valeurs de la société du travail.



LA NOUVELLE QUESTION SOCIALE : REPENSER L' ETAT-PROVIDENCE. ROSANVALLON P. PARIS : SEUIL (EDITIONS DU), 1995, 223 P./ B- 1 ROSA Pour l' auteur, la " société assurancielle ", caractérisée par une mutualisation des risques (maladie, chômage, accident...), et la prise en charge par l' Etat, sont en crise. - Crise financière ; - Crise philosophique, qui porte sur les principes mêmes de solidarité entre les actifs et inactifs. Pour lui, le système social actuel fait endosser à l' Etat un rôle passif. Il se contente d' indemniser tout en prélevant plus sur le travail. Il estime que la solidarité doit s' éloigner du caractère automatique pour se rapprocher du modèle contractuel, lier l' indemnisation du chômage à une plus grande implication des individus.

L' INVENTION DU SOCIAL : ESSAI SUR LE DECLIN DES PASSIONS POLITIQUES. : DONZELOT J. PARIS : FAYARD (LIBRAIRIE ARTHEME), 1984, 263 P., / B- 1 DONZ Comment, pourquoi a-t-on inventé le social. Pourquoi les démocraties dignes de ce nom ont-elles instauré partout la solidarité, le rôle social de l'Etat ? Ce livre, déjà classique, répond à cette question. Le social apparaît comme une invention nécessaire pour rendre gouvernable une société qui a opté pour le régime démocratique. Toute son histoire se présente comme la recherche d'une voie qui rejette autant la Révolution que la tradition autoritaire. Les mécomptes du libéralisme autant que les illusions du socialisme. Contrairement à l'opinion répandue, le social n'est pas ce qui divise la société : il contribue au contraire, plus que tout, en tant que registre intermédiaire entre le civil et le politique, à réduire les passions politiques dans les démocraties.

Dossiers et articles de la presse écrite et/ou en ligne

RETROUVONS LA QUESTION SOCIALE OCCULTEE MAUGER G. LE MONDE du 13 OCTOBRE 2014,
http://www.lemonde.fr/idees/article/2011/10/13/retrouvons-la-question-sociale-occultee_1587163_3232.html
« Un spectre hante les politiques, les journalistes, les "experts" des think tanks et les sociologues : "la question sociale" sous la forme contemporaine de la *"vulnérabilité de masse"* et de l'extension de la *"zone de désaffiliation"*. C'est ainsi que les banlieues populaires où se concentrent précarisation et paupérisation....sont inscrites depuis trente ans à l'agenda politique, à la "une" des médias et dans les appels d'offres auxquels répondent les sociologues. Comment rendre compte de cette crise de reproduction ? »



NOUVELLES FORMES DE SOLIDARITES ET D'INTERVENTION SOCIALE (DOSSIER) : CHAUVIERE M. - BOISSON Y. - GREMONT-GERARD S. - ROY J-B. - VINCENT P. - CREUX G. - BURNIER B. - LAFFORT B. - BRUGVIN T. - KIEBER A.CAHIERS DU TRAVAIL SOCIAL, N°76, SEPTEMBRE 2014, P.P.3-119, Ce dossier fait suite au séminaire "Transformations du travail social" mis en place en septembre 2011 dans le cadre du Préfas de l'IRTS de Franche-Comté. Il aborde la question de la désinstitutionnalisation du travail social puis analyse les politiques sociales comme facteur de déprofessionnalisation. Il fait part de l'expérience d'une assistante de service social qui exerce en libéral, met à l'épreuve des faits la notion d'innovation sociale à partir de l'exemple d'un CCAS et tente de mettre en lumière un nouveau modèle de travailleur social. Il pose également la question de la participation des parents dans un IME, s'intéresse à la question d'un revenu minimum pour tous et enfin rend compte d'une expérience locale alternative face aux logiques libérales qui s'imposent globalement.



L'ACTION PUBLIQUE AU DEFI DE L'EMPOWERMENT : PROGRES DEMOCRATIQUE OU ALIBI POLITIQUE ? (DOSSIER) : BACQUE M-H. - TELLIER T. - CARREL M. - ROSENBERG S. - TARDIEU B. - CORTESERO R. - VULBEAU A. RECHERCHE SOCIALE, N°209, JANVIER-MARS 2014, P.P.7-85, Après un entretien avec Marie-Hélène Bacqué qui revient sur les grandes lignes du rapport sur la participation des habitants dans la politique de la ville, ce dossier rappelle les fondements historiques de la notion de participation des habitants, il montre que la question de l'empowerment a du sens dans les réflexions sur l'éducation populaire et la professionnalisation du travail social. Est-il possible de concilier la visée d'émancipation et la démocratisation des pratiques institutionnelles contenues dans la notion d'empowerment avec l'approche individualisée qui caractérise entre très largement l'action sociale ?. Il s'appuie également sur l'expérience d'ATD Quart Monde pour suggérer des transpositions possibles. Il revient sur le lien qu'il convient d'établir entre le travail à destination de la jeunesse dans les quartiers prioritaires et l'empowerment. Il met enfin l'accent sur la possibilité de contribuer à la mise en oeuvre de ce que certains chercheurs canadiens appellent la "capacitation".

HOMMAGE A ROBERT CASTEL : CHAUMON F. - BELORGEY J-M. - MARTIN C. ALTER, N°4, OCTOBRE-DECEMBRE 2013, P.P. 275-298,Contributions retraçant le parcours et les sujets analysés par ce "penseur du social" qu'était Robert Castel, écrivant à la fois sur la psychiatrie, l'évolution et les mutations de la société s'organisant sur un principe de solidarité ou question sociale ou encore sur la vulnérabilité.

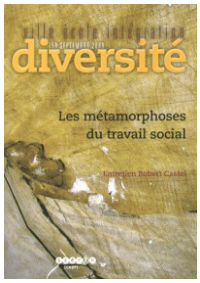
LE POUVOIR AUX HABITANTS ? RÉFORMER LA POLITIQUE DE LA VILLE, par Cyprien Avenel & Nicolas Duvoux , le 7 mai 2013 http://www.laviedesidees.fr/Le-pouvoir-aux-habitants.html Trente ans après sa création, la Politique de la Ville est fortement controversée. La place prépondérante laissée à l'action de l'État, qui ne prend pas assez en compte les habitants, est remise en cause. À l'occasion de la réforme en cours, *La Vie des Idées* souhaite ouvrir le débat sur la Politique de la Ville en invitant des chercheurs à faire part de leurs analyses, notamment sur l'un de ces enjeux, celui du pouvoir, qu'il serait souhaitable de donner aux habitants des quartiers pauvres afin qu'ils puissent décider de leur destin.

ROBERT CASTEL, COMPAGNON DE ROUTE DU TRAVAIL SOCIAL : SARAZIN I.ACTUALITES SOCIALES HEBDOMADAIRES, N°2802, 22 MARS 2013, P.P.15-16, Cet hommage à plusieurs voix rendu au sociologue Robert Castel met notamment l'accent sur sa pensée qui a renouvelé la compréhension de l'évolution de la question sociale, accompagnant ainsi les réflexions sur le travail social et les politiques sociales.



VIE SOCIALE, TRACES ET PERSPECTIVES D'AVENIR (DOSSIER) : CASTEL R. - VIVERET P. - CHAMBELLAND C. - PROST A. - LADSOUS J. - VULBEAU A. - ROUSSEAU P. - ABALLEA F. - AUTES M. - BOUQUET B. - JAEGER M. - FABLET D. - GARCETTE C. VIE SOCIALE, N°1/2013, 1ER TRIMESTRE 2013, 206 P., La revue propose ici une rétrospective en quatre parties des articles précédemment publiés, représentatifs de sa démarche éditoriale. Ceux-ci abordent l'***émergence de la question sociale***, son évolution et son devenir ; l'histoire du travail social ; l'intervention sociale, au travers d'un public : les adolescents, d'un champ d'intervention : le handicap psychique, un mode d'intervention : l'humour et le rire ; le lien entre recherche sociologique, formation et travail social.

LE TRAVAIL SOCIAL AU RISQUE DE LA PACIFICATION SOCIALE ? : CASTEL R. - BOUCHER M. ACTUALITES SOCIALES HEBDOMADAIRES, N°2627, 9 OCTOBRE 2009, P. P. 36-40, Le travail social agit-il comme un auxiliaire d'intégration de l'Etat ? Quelles sont les logiques qui prévalent aujourd'hui dans l'intervention sociale ? Dans quelle mesure est-elle "instrumentalisée" ? En appui sur leurs travaux, les sociologues Robert Castel et Manuel Boucher confrontent leurs regards sur les évolutions et mutation qui traversent le travail social aujourd'hui.



LES METAMORPHOSES DU TRAVAIL SOCIAL. (DOSSIER) : CASTEL R. - DONZELOT J. - JOVELIN E. - CHASSERIAUD C. - BOUQUET B. - JAEGER M. - GOGUEL D'ALLONDANS T. - PIERRET R. - BOUCHER M. - DANE C. (....) VILLE - ECOLE - INTEGRATION DIVERSITE, N°158, SEPTEMBRE 2009, P.P.15-80, « Depuis la critique radicale des années 70 qui contestait les fondements mêmes de la profession suspecte de colmater à peu de frais les brèches d'un corps social sous contrôle, des métamorphoses considérables ont marqué ce secteur d'intervention. Le travail social militant des débuts a abandonné le caritatif et s'est professionnalisé tandis que pour répondre à la désagrégation sociale, on inventait de nouveaux métiers. L'arrivée d'une nouvelle crise accentue les difficultés lancinantes liées à la question non résolue de l'intégration. La complexité de la tâche des travailleurs sociaux pose de multiples questions. Dans le domaine de l'éducation, celui de l'éducation spécialisée particulièrement, les enjeux sont d'autant plus cruciaux qu'ils sont supposés se situer en amont. Comment se sentir à une juste place, défendre les plus démunis sans se confondre avec eux dans un mimétisme dangereux? Comment au contraire ne pas s'en sentir trop distant et « techniciser » l'intervention? Comment ne pas renforcer le contrôle social? Comment ne pas contribuer à une sorte de pacification sociale? Enfin, comment faire en sorte d'insérer socialement une part importante de la population issue des immigrations sans ethniciser, communautariser mais en prenant néanmoins en compte la diversité? Il s'agit d'un défi à relever collectivement. » (présentation éditeur)

EN ATTENDANT LA CRISE : A PROPOS DE LA MONTEE DES INCERTITUDES, DE ROBERT CASTEL DONZELOT J.ESPRIT, N°7, JUILLET 2009, P.P. 10-17, http://www.donzelot.org (*article téléchargeable à partir de sa rubrique « Articles »)* L'auteur propose une présentation du contenu de "La Montée des incertitudes" de R Castel. Ces articles, publiés par Robert Castel depuis son ouvrage sur la Métamorphose de la question sociale, traitent des effets des politiques sur la question de l'emploi et de la condition des salariés avec une dégradation globale de la condition salariale. Parmi les points détaillés : la flexisécurité ; la question des minorités ethniques replacée dans une évolution historique et l'avènement progressif de l'État social depuis le XIVème siècle ; la désaffiliation illustrée par la légende de Tristan et Iseult.

LA POLITIQUE DU PAUVRE / IGOR MARTINACHE, LA VIE DES IDEES, LE 17 JUIN 2009. Selon **Denis Merklen**, le délitement progressif de la société salariale engendre de nouvelles formes d'individuation et de mobilisation politiques au sein des classes populaires, où le quartier tend, imparfaitement, à remplacer le travail comme support d'affiliation sociale. Une

évolution que les sociologues sont souvent en peine d'apercevoir, faute de se départir d'une conception très normative de la citoyenneté. http://www.laviedesidees.fr/La-politique-du-pauvre.html

LES AMBIGUITES DE L'INTERVENTION SOCIALE FACE A LA MONTEE DES INCERTITUDES CASTEL R. INFORMATIONS SOCIALES, N°152, MARS-AVRIL 2009, P.P.24-29, A travers cette interview, Robert Castel nous livre son analyse de l'évolution du travail social au regard des nouvelles formes d'insécurité sociale, notamment marquées par le passage de la précarité au "précariat", et par l'apparition progressive de la question "ethnique".

RETOUR SUR LA QUESTION SOCIALE, **ENTRETIEN AVEC ROBERT CASTEL** / Nicolas Duvoux et Thierry Puech, le 18 novembre 2008. Dans cet entretien, le sociologue Robert Castel, directeur d'études à l'EHESS, revient sur les principaux concepts grâce auxquels il a construit une analyse et un récit de la question sociale d'hier à aujourd'hui. Il réexamine ainsi les notions de travail, de propriété, de solidarité et évoque sa relation de chercheur avec l'État. http://www.laviedesidees.fr/Retour-sur-la-question-sociale.html

REFONDER LA COHESION SOCIALE : DONZELOT J.ESPRIT, N°12, DECEMBRE 2006, P.P. 5-23, http://www.donzelot.org (article téléchargeable à partir de sa rubrique « Articles ») Repenser la solidarité ? Repenser l'Etat-providence ? La cohésion sociale ne découle plus aujourd'hui de la solidarité conçue dans la société industrielle. Dans le nouveau contexte économique, elle ne semble plus pouvoir venir que de la confiance ou du consentement, ce qui impose de repenser une intervention publique dans les termes d'un Etat qui "rend capable".

FAUT-IL REDEFINIR LE TRAVAIL SOCIAL ? : ION J. - CASTEL R. - AUTES M. - DONZELOT J. LIEN SOCIAL, N°429, 12 FEVRIER 1998, P.P. 4-7, Parce que les publics se métamorphosaient les intervenants se sont diversifiés et multipliés. Il faut compter désormais avec les managers qualifiés, les petits boulots motivés et les bénévoles compétents. Reste-t-il une place au noyau dur des travailleurs sociaux, AS, éducateurs, animateurs - ou ont-ils fait leur temps ? J. Ion, R. Castel, J. Donzelot et M. Autès répondent.

POURQUOI LA NOUVELLE QUESTION SOCIALE ? : CASTEL R. - DONZELOT J. - ROSANVALLON P. LIEN SOCIAL, N°301, 6 AVRIL 1995, P.P. 5-9, Aujourd'hui, la société connaît des problèmes avec les exclus du marché du travail. Explications, perspectives et objectifs par trois sociologues : R. Castel, P. Rosanvallon, J. Donzelot.

AUTOUR DE ROBERT CASTEL. : BACHMANN C. - CHAUVIERE M. - CHOPART J-N. - DONZELOT J. - FOURRE-BAILLY M. - KARSZ S., ISIS-CREAI – CEDIAS. INTERFACES, HORS SERIE, 1992, P.P. 5-64, / 9417 Cette rencontre, organisée par l' institut supérieur d' intervention sociale (ISIS-CREAI ILE DE FRANCE), le CEDIAS et la revue " Informations Sociales ", est l' occasion d' une discussion entre sociologues autour des théories, concepts et écrits de Robert Castel - La discussion porte entre autres sur son analyse de la psychiatrie et de la psychanalyse, sur les concepts de désaffiliation, d' exclusion, etc...

DVD



NOTRE MONDE. : LACOSTE T. SHELLAC SUD, 188' / DVD 195 S'appuyant sur les contributions de 37 personnalités issues d'univers très variés (sociologues, historiens, philosophes, économistes, juristes, médecins...) ce film constitue un outil de débat pour analyser et penser le monde en dénonçant ses travers mais aussi en proposant des pistes pour le transformer. Le premier DVD (119 minutes) est structuré en plusieurs chapitres : éducation, santé, justice et libertés publiques, frontières, culture et média, penser le travail, économie, politique européenne, conditions de la démocratie.

Sites web et rapports en ligne

La Vie des idées est un magazine international d'analyse et d'information sur le débat d'idées. Sa vocation est de proposer une information de qualité sur la vie intellectuelle et l'actualité éditoriale, tant française qu'internationale, ainsi que des contributions sur les grands enjeux de notre temps, sous la forme d'essais approfondis, d'interviews et de discussions publiques. Elle entend offrir à tous les champs du savoir une large diffusion qui utilise toutes les ressources d'Internet. Elle veut ainsi contribuer à la circulation des connaissances et des études au-delà de leur sphère de production afin de décloisonner les disciplines.



LES POLITIQUES DE COHESION SOCIALE : ACTEURS ET INSTRUMENTS. : FOUREL C. - MALOCHET G. - SCHNAPPER D. - NOBLET P. - JANVIER G. - CHAUVIERE M. - SLAMA R. PARIS : DIRECTION GENERALE DE LA COHESION SOCIALE, 2013, 306 P., Deux années durant, entre septembre 2010 et avril 2012, le Centre d'analyse stratégique (CAS) et la Direction générale de la cohésion sociale (DGCS) ont organisé une série de quatorze séminaires publics sur les instruments et les acteurs des politiques de cohésion sociale. Le **présent rapport** livre le fruit des réflexions produites à cette occasion. En introduction : de l'action sociale à la cohésion sociale. ***Vers un nouveau modèle d'intervention publique ?***. Puis, une première partie est consacrée à la cohésion sociale par ses instruments : la recherche-action, l'expérimentation sociale, la prévention précoce, les actions collectives et les approches communautaires. Une deuxième partie aborde la cohésion sociale par ses acteurs. La troisième, s'intéresse à la décentralisation des politiques sociales en perspective. Pour finir, une évaluation des politiques sociales : entre observation sociale et renouvellement méthodologique.

"Missions participation"permet de poursuivre le travail de consultation et de concertation de professionnels et d'associations volontaires engagés dans la réalisation du rapport remis en 2013 au ministre de la ville mar Marie-Hélène Bacqué et Mohamed Mechnmache, rapport préconisant, en l'adaptant au cas français, la notion anglo-saxonne d'empowerment par la mise en place de comités locaux dotés d'un vrai pouvoir auxquels participent les habitants.

"L'intellectuel spécialiste de la démocratie, **Pierre Rosanvallon** lance une initiative sur le web en permettant à tout un chacun de **"raconter la vie"** en ligne. C'est autant une expérience d'édition (avec Le Seuil) qu'une communauté en ligne. Ces récits seront l'écho de la société française. Crispations de la société sur ses extrêmes, désespoir pour certains, et recherche d'autres façons de s'engager, hors du champ politique traditionnel, pour d'autres. Aujourd'hui se pose la question de maintenir une démocratie équitable et solidaire, et Pierre Rosanvallon lance donc un projet politique avec cette collection abritée par Le Seuil, Raconter la vie, en ouvrant la possibilité à chacun d'écrire et d'être lu, en ligne ou en librairie . Cette manière de "Raconter la vie", sous-entend, de la part de son initiateur comme pour ceux qui y participeront, un désir de changement en profondeur, un besoin de réinventer l'être ensemble, et l'individu parmi ses pairs." (Source : France Inter, http://www.franceinter.fr/depeche-raconter-la-vie-une-initiative-de-pierre-rosanvallon)

Le collectif Pouvoir d'Agir, Le collectif Pouvoir d'agir se compose de **personnes, associations locales et réseaux nationaux engagés dans la lutte contre l'exclusion sociale et politique**. Il est **un espace d'échanges, de mise en réseau et d'appui, de réflexion et d'action, ouvert à tous**, pour que les citoyens aient un réel pouvoir sur leur environnement et sur leur vie. Son but est : d'une part de contribuer à **développer les mobilisations citoyennes**, notamment dans les territoires les plus en difficultés, d'autre part de **convaincre et faire des propositions aux pouvoirs publics** afin que le pouvoir d'agir des citoyens soit au cœur des politiques publiques.